

devez faire tous vos efforts, pour inspirer à vos enfants le goût de la vie champêtre.

Les habitants. — Voilà encore une veillée profitable et qui nous décide à ne pas perdre un seul de vos entretiens.

A continuer.

Alloys et Marguerite.

(Suite.)

“Marguerite fut un instant sans répondre, mais son regard valait tout un discours : le travail de la pensée paraissait sur ses traits à travers son sourire, et elle se tordait les mains sur ses genoux avec la simplicité et l’embarras d’une enfant.

— “Cependant, dit-elle, après un moment, quoique une église ne soit pas la vraie Eglise, ne pourrait-on pas encore y faire son salut ?

— “Je ne nierai pas cela, répondis-je, pourvu qu’on soit dans la bonne foi. Mais, pour ne pas entrer inutilement dans cet ordre de considérations, si Dieu, dans sa bonté, fait voir à un protestant qu’il n’y a qu’une seule Eglise vraie, une seule qui soit l’Eglise de Dieu, conseilleriez-vous à ce protestant de rester ce qu’il est ? et répondriez-vous de son salut s’il reste protestant après avoir vu que l’Eglise de Dieu est l’Eglise catholique ?.... Pourquoi Dieu montre-t-il la vérité, si ce n’est pour qu’on l’embrasse ? Pourquoi invite-t-il, si ce n’est pour qu’on se rende ? N’a-t-il pas dit que “jamais sa parole ne remontera vers lui, en vain ?” Par conséquent, si quelqu’un, au salut de qui vous tiendriez beaucoup, était invité aujourd’hui, lui conseilleriez-vous d’attendre à demain pour accepter ? Demain peut-être Dieu cessera d’inviter et de presser ; surtout s’il y a longtemps qu’il le fait ; et il dira au serviteur : “Allez dans les places publiques et les